



**HAL**  
open science

## Existe-t-il un risque d'installation d'une nouvelle espèce de *Leishmania* en France méditerranéenne ?

Jean-Pierre Dedet, F. Pralong, Patrick Bastien

### ► To cite this version:

Jean-Pierre Dedet, F. Pralong, Patrick Bastien. Existe-t-il un risque d'installation d'une nouvelle espèce de *Leishmania* en France méditerranéenne ?. Bulletin épidémiologique, 2015, Vigilance vis-à-vis des maladies exotiques, 66, pp.70. hal-03533241

**HAL Id: hal-03533241**

**<https://hal.science/hal-03533241v1>**

Submitted on 18 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Brève. Existe-t-il un risque d'installation d'une nouvelle espèce de *Leishmania* en France méditerranéenne ?

### Short item. Is there a risk of establishment of a second *Leishmania* species in Southern France ?

Jean-Pierre Dedet (parasito@univ-montp1.fr), Francine Pratlong, Patrick Bastien (patrick.bastien@univ-montp1.fr)

Université Montpellier 1 et CHRU de Montpellier, Centre national de référence des leishmanioses et UMR « MiVEGEC » (CNRS 5290 - IRD 224 - Universités Montpellier 1 & 2), Montpellier, France

**Mots clés :** Leishmanioses, *Leishmania infantum*, *L. tropica*, France/**Key-words:** Leishmaniasis, *Leishmania infantum*, *L. tropica*, France

Les leishmanioses sont un groupe de maladies parasitaires à transmission vectorielle dues à de protozoaires flagellés du genre *Leishmania*. En France métropolitaine, l'espèce *Leishmania infantum* est la seule présente. Elle est localisée aux régions de bioclimat méditerranéen du sud du pays. Transmise par *Phlebotomus perniciosus*, son vecteur principal, relayé par *P. ariasi* dans le foyer cévenol, elle y est responsable d'une forte enzootie canine, alors que l'endémicité humaine est faible, avec 23 cas en moyenne signalés annuellement au Centre national de référence des leishmanioses, principalement des formes viscérales (Dedet *et al.*, 2013).

La fréquence des cas humains importés (une centaine par an environ), l'intensification des flux migratoires et le réchauffement climatique peuvent-ils conduire à l'introduction et à l'installation d'une deuxième espèce de *Leishmania* en France métropolitaine ?

La réponse mérite d'être nuancée. Elle est définitivement négative si l'on pense à l'espèce *L. major* endémo-épidémique dans les trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) et qui représente la majorité des cas importés en France métropolitaine (Dedet, 2010). Cette espèce, en effet, est inféodée à des espèces de rongeurs Gerbillidés et de phlébotomes des zones per-arides des franges steppiques sahariennes, absentes du bioclimat méditerranéen français.

En revanche, l'espèce proche et moyenne orientale *Leishmania tropica* le plus souvent anthropophile et urbaine, atteignant occasionnellement le chien, pourrait être introduite, d'autant que son vecteur, *P. sergenti*, est présent en France, bien qu'en très faible densité il est vrai. *L. tropica*, actuellement présente en Europe, uniquement en Grèce insulaire, pourrait éventuellement s'installer dans des environnements urbains paupérisés, où *P. sergenti* pourrait pulluler à l'occasion du réchauffement

climatique. Semblable situation vient d'être rapportée en Crète (Ntais *et al.*, 2014), avec l'importation du zymodème (groupe d'individus d'une même espèce ayant un profil isoenzymatique identique) MON-58 de *L. tropica* à partir d'un cas de leishmaniose cutanée chez un réfugié afghan; ce même zymodème, non présent antérieurement en Crète, a infecté un chien n'étant jamais sorti de Crète. De même, l'espèce *L. donovani* absente du Bassin méditerranéen a été signalée ces dernières années dans l'île de Chypre (Mazeris *et al.*, 2010).

Ces deux exemples démontrent qu'une surveillance est indispensable en France dans le domaine des leishmanioses animales et humaines, comme dans celui d'autres maladies à transmission vectorielle.

## Références bibliographiques

Dedet J.P. Les leishmanioses en France Métropolitaine. BEH, numéro hors série septembre 2010: 9-12.

Dedet J.P., Carme B., Desbois N., Bourdoiseau G., Lachaud L., Pratlong F. Épidémiologie des leishmanioses autochtones en France métropolitaine et d'outre-mer. Presse médicale, 2013, 42: 1469-1481.

Mazeris A., Soteriadou K., Dedet J.P., Haralambous C., Tsatsaris A., Moschandreass A., Messaritakis I., Christodoulou V., Papadopoulos B., Ivovic V., Pratlong F., Loucaides F., Antoniou M. Leishmaniasis and the Cyprus paradox. Am. J Trop. Med. Hyg., 2010, 82: 441-448.

Ntais P., Christodoulou V., Tsirigotakis N., Dokianakis E., Dedet J.P., Pratlong F., Antoniou M. Will the introduction of *Leishmania tropica* MON-58 in the island of Crete led to the settlement and spread of this rare zymodeme. Acta Tropica, 2014, 132: 125-130.